

Chamonix a la particularité d'être une ville à la montagne. Alors qu'on y compte 10 000 résidents permanents, plus de 100 000 personnes entrent dans la vallée chaque jour l'été et environ 60 000 l'hiver.

La vue depuis le siège de style Art déco de la banque Payot



Dossier / Chamonix

La montagne avec un grand M



Glaciers majestueux, montagnes mythiques, faune et flore exceptionnelles, architecture de qualité... Chamonix possède un patrimoine rare, qui fait de la vallée l'une des plus grandes destinations touristiques mondiales. Une beauté fragile, à préserver absolument, tout en offrant un cadre de vie harmonieux, pour les habitants comme pour les visiteurs.

Avant l'arrivée du tourisme, les Chamoniards menaient une vie agropastorale dans des conditions difficiles, à cause des hivers longs et rigoureux.

Le Mont-Blanc, l'Aiguille du Midi, la Mer de Glace, le Brévent, les Grands Montets... Tous ces noms évoquent Chamonix et la grande histoire de l'alpinisme. Une histoire qui remonte au 21 juin 1741, lorsque deux Anglais, Richard Windham et William Pocock, arrivent en explorateurs et se demandent par qui et comment ils seront reçus. Ils sont bien accueillis et l'altitude élevée des sommets alentours les étonne. Les deux voyageurs ne se contentent pas de visiter le bourg, ils décident d'explorer plus haut, en direction d'un des glaciers, qu'ils baptiseront « Mer de Glace ». Les récits enthousiastes de leur découverte du glacier sont publiés à Londres et dans différents journaux européens. La mode des voyages « aux glaciers » en période estivale est ainsi lancée. Des écrivains, des peintres, des scientifiques, des militaires et des curieux se rendent au pied du Mont-Blanc, une visite qui devient très vite un passage obligé dans leur périple européen.

Une station à la mode

La conquête du Mont-Blanc par Jacques Balmat et Michel-Gabriel Paccard en 1786 achève de démystifier les cimes qui dominent la vallée et scelle le destin de ce petit bourg de montagne, dont la po-

pulation vivait, jusque-là, principalement de l'élevage et de quelques cultures. L'engouement du tourisme estival s'accompagne de la mise en place des premières auberges et des premiers hôtels. Le train arrive dans la vallée en 1901, marquant un nouveau tournant dans le développement touristique. Le fameux petit train du Montenvers est inauguré en 1908.

Les premiers Jeux Olympiques d'hiver, organisés à Chamonix en 1924, contribuent au développement des sports d'hiver dans la vallée. En 1927, le nouveau téléphérique de Planpraz est mis en service et le second tronçon jusqu'au sommet du Brévent lui confèrera le titre de plus haute remontée du monde en 1930. Les domaines skiables s'agrandissent au Brévent, à la Flégère en 1956, au Tour, puis les Grands-Montets sont créés en 1964. En 1950, un nouveau téléphérique est lancé pour rejoindre l'Aiguille du Midi mais via un tracé qui permettra cette fois d'atteindre le sommet à 3 842 m en 1955. Les sports d'hiver se développent à partir des années soixante, aidés en 1962 par le déroulement des Championnats du Monde de Ski Alpin. Si l'ouverture du Tunnel du Mont-Blanc en 1965 favorise le tourisme, le transport international routier va bientôt s'avérer un facteur de nuisance pour les habitants.



Une ville en devenir

Aujourd'hui, Chamonix est l'une des plus grandes destinations touristiques mondiales, été comme hiver. C'est aussi une ville de quelque 10 000 habitants permanents qui s'étend sur plus de 17 km de long, depuis les Houches jusqu'à Vallorcine. « Cette situation particulière rend compliqués les déplacements d'un point à l'autre de la vallée, explique Claude Ruby, adjointe à la mairie de Chamonix, en charge de l'urbanisme et de l'aménagement. C'est pourquoi la municipalité a adopté un plan de déplacement urbain (PDU), le premier dans une station d'altitude, dont l'objectif est d'améliorer la qualité environnementale de la vallée, via la maîtrise du trafic routier et le report de la voiture particulière sur les transports collectifs. » Augmentation de la fréquence des trains, nouvelles lignes de bus, « tram-train »... de nombreuses actions ont d'ores et déjà été engagées.

Au-delà de la problématique des transports, Chamonix s'attache à recréer une harmonie dans l'espace urbain. Pas question pour autant de faire table rase du passé, comme l'explique Jean-Marc Bonino, directeur du Développement durable du Territoire à la mairie de Chamonix : « Nous souhaitons préserver l'existant de valeur en ne s'interdisant pas les approches architecturales contemporaines. » Conserver l'esprit traditionnel des hameaux, réhabiliter l'habitat typique des centres anciens, aménager des espaces verts, sortir le stationnement du centre ville pour rendre celui-ci aux piétons... tels sont quelques-uns des objectifs.

Vers un tourisme durable

La place des transports et de la mobilité douce est l'un des domaines sur lesquels Chamonix agit en faveur de l'environnement. Parce que l'urgence écologique est encore plus palpable en haut des cimes, écrins d'une nature fragile, la station s'est mobilisée pour une montagne plus responsable, une nature plus belle. En 2009, elle s'est engagée, via la « Communauté de Communes de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc » formée avec Servoz, Les Houches et Vallorcine, dans un Plan Climat Énergie Territorial. Cette démarche vise à atténuer les émissions de gaz à effet de serre, responsables du changement climatique, par des actions favorisant les transports doux, les économies d'énergie et le développement d'énergies de sources renouvelables (chaufferies collectives au bois par exemple). Il s'agit aussi d'adapter le territoire aux inévitables changements liés au réchauffement climatique, par des études sur l'évolution des risques naturels sur la vallée, mais aussi sur les impacts des activités touristiques sur l'environnement. « L'économie de notre territoire est principalement basée sur le tourisme, précise Corinne Saltzmann, responsable du Plan Climat. Il est donc essentiel de mettre en place un projet d'écotourisme structurant pour la vallée. »

Cet engagement politique fort ne peut être efficace qu'avec la pleine participation de tous les acteurs du territoire. Élus, habitants, professionnels de la montagne, aménageurs, promoteurs... ils ont tous concernés par l'avenir de nos stations. Mais c'est aussi à nous, touristes responsables, d'agir et de devenir porteurs du changement, de faire les bons choix pour que la montagne reste vivante.



Le renouveau de la place du Mont-Blanc : pour un espace plus convivial au cœur de la ville.



Photos : CAUE de Haute-Savoie

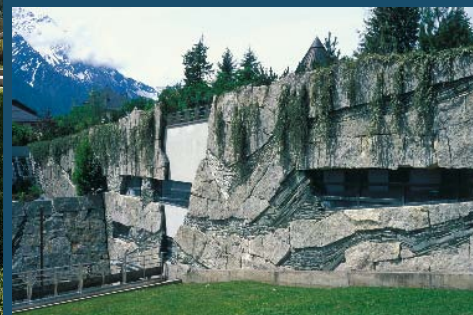


Photo : Béatrice Galléri

Le centre s

Le parking Saint-Michel : un bel exemple d'intégration du stationnement en centre ville.

■ Une ville aux mille visages

Chamonix s'est développée sous l'influence du tourisme et s'est agrandie en fonction de diverses périodes et courants architecturaux. Cette spécificité a pourvu la ville d'un patrimoine riche et diversifié, entre tradition et modernité. Au fil des promenades, on découvre des églises ou des chapelles protestantes datant de plusieurs siècles, des hôtels et des palaces de la « Belle Époque », des façades de type « Art nouveau », des fermes traditionnelles, des villas colossales, des chalets contrastés ou des constructions modernes (la cité scolaire signée Taillibert dans les années 1970 ; la nouvelle gare du téléphérique de l'Aiguille du Midi, toute récente création du célèbre architecte Wilmotte). La ville est constituée de différentes strates architecturales qui lui confèrent une originalité et une variété inclassables pour une agglomération de montagne. Un conseil : n'oubliez pas de lever les yeux lors de vos promenades dans le centre et aux abords de la ville. Vous découvrirez des détails insoupçonnés !



Photo : Béatrice Cafféri



Photo : Béatrice Cafféri



Photo : Béatrice Cafféri



Photo : Béatrice Cafféri

Chalets, façades Art Nouveau, immeubles du XIX^e siècle... de nombreux styles cohabitent.



Photo : Béatrice Cafféri



Photo : Béatrice Cafféri



■ Le Majestic : un repère dans la ville

Au début du XX^e siècle, le tourisme est encore réservé à une clientèle fortunée, souvent aristocratique, qui se déplace en villégiature à Chamonix, Biarritz ou Deauville. A l'époque, on construit des bâtiments gigantesques et fastueux, des palaces et des grands hôtels, dont l'architecture n'a plus grand chose à voir avec un quelconque style local. Parmi eux, le Majestic, un édifice construit juste avant la Première Guerre Mondiale. Architecture monumentale, grandes ouvertures, toits mansardés... l'hôtel est caractéristique de l'époque. Il a d'ailleurs abrité les grands de ce monde. Ainsi, l'Agha Khan avait l'habitude de louer le premier étage dans sa totalité pendant tout le mois de juillet. Comme beaucoup de ces palaces, le Majestic a connu le déclin à partir des années 30 jusqu'à fermer ses portes dans les années 60. Mais le bâtiment constitue aujourd'hui un repère majeur dans la ville. Il a été transformé en appartements et en centre de congrès. Dans le cadre du Plan Climat Énergie Territorial, le Majestic bénéficie des investissements nécessaires à son optimisation énergétique. En effet, ses volumes imposants étant trop énergivores, il fait actuellement l'objet de travaux d'isolation et de remise aux normes.



Photos : CAUE de Haute-Savoie

■ La gare du téléphérique : un projet d'urbanisme ambitieux

Le 2 juin 1910, les travaux du premier téléphérique de l'Aiguille du Midi démarrent avant d'être suspendus pendant la Première Guerre Mondiale. Le premier tronçon sera terminé juste à temps pour desservir la piste de bobsleigh des premiers Jeux Olympiques d'Hiver en 1924 et le dernier tronçon s'achèvera en 1954. Souhaitant restructurer la gare du téléphérique de l'Aiguille du Midi et céder des terrains pour financer ses travaux, la Compagnie du Mont-Blanc a été sollicitée par la commune de Chamonix pour réaliser un projet d'urbanisme plus complet et ambitieux. À l'origine, le projet consistait à rénover et agrandir le bâtiment de la gare de départ du téléphérique. Pour cela, la Commune a retenu une grande signature de l'architecture : Jean-Michel Wilmotte (constructions sur la place Rouge, Rijksmuseum à Amsterdam, Ville Nouvelle en Jordanie, Grand Louvre, aménagements urbains sur les Champs Élysées). Un style épuré, des matériaux naturels et locaux, des espaces ouverts favorisant des circulations fluides... caractérisent cette réalisation. Si le cœur de la gare originale a été conservé, la partie plus récente a été démolie. Le bâtiment de 2 000 m² abrite notamment les locaux de la Compagnie du Mont-Blanc, un espace bar boutique d'environ 300 m². À la demande de la commune de Chamonix, d'autres composantes sont venues s'ajouter au projet initial, de façon à créer aujourd'hui un nouveau quartier dans la ville : une résidence de tourisme, un hôtel, des logements permanents, autour d'une place paysagée. Cette zone jusqu'ici peu reluisante et qui plus est en entrée de ville, est en train de devenir un quartier convivial, attractif et de bon standing, pas seulement pour les touristes mais aussi pour l'ensemble de la population.



Photo : CAUE de Haute-Savoie



Photo : Béatrice Cahéri